

CONVERGENCES

Bulletin du Centre d'études ethniques
de l'Université de Montréal

Volume 5, numéro 1
Hiver 2001

www.ceetum.umontreal.ca

Le CEETUM aux États généraux sur la langue

À sa première année en tant que centre FCAR, le CEETUM participera aux États généraux sur la langue, démontrant ainsi l'importance croissante de l'étude des relations ethniques au Québec.

Les 25 et 26 janvier prochains auront lieu deux journées thématiques portant sur les Enjeux démographiques et l'intégration des immigrants. Le programme de la première journée a été surtout préparé par le Centre interuniversitaire d'études démographiques, alors que le CEETUM, en collaboration avec Immigration et métropoles s'est occupé du programme de la journée du 26. Ces deux journées se tiendront dans le cadre des activités de la Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec.

La Commission a prévu sept colloques qui s'étaleront du 22 janvier au 24 février 2001 a invité universitaires et spécialistes à présenter leurs recherches sur certains thèmes choisis. Les thèmes abordés au cours de ces journées seront la qualité de la langue, la langue d'enseignement et l'enseignement des langues secondes, les enjeux démographi-

ques et l'intégration des immigrants, la langue de travail, les nouvelles technologies de l'information et des communications, la langue du commerce et des affaires et, enfin, la diversité culturelle et les politiques linguistiques dans le monde.

C'est à l'Université de Montréal qu'aura lieu le colloque portant sur le troisième thème, celui des enjeux démographiques et de l'intégration des immigrants. Des chercheurs se spécialisant sur l'aspect démographique des relations ethniques présenteront, le jeudi 25 janvier, les résultats de leurs recherches lors d'une journée spécialement consacrée aux enjeux démographiques de la question linguistique.

C'est principalement au cours de la seconde journée que les membres du CEETUM seront appelés à faire part de leurs recherches. La journée du 26 janvier sera consacrée à une variété de questions fondamentales reliant la question de la langue à celle de la diversité ethnique du Québec. On traitera de probléma-

tiques aussi diverses que les pratiques linguistiques des allophones, l'intégration linguistique dans divers milieux comme le travail et l'école, et de développement des identités et de la citoyenneté. Par sa présence aux États généraux sur la langue, le CEETUM veut démontrer la nécessité d'inclure l'étude des relations ethniques pour bien saisir toutes les facettes de la question de la langue au Québec. À cet égard, il est intéressant de noter que ce colloque sera la seule occasion, dans le cadre des États généraux, de traiter de cette question en profondeur. La formule des deux journées thématiques permettra au centre de conserver un regard critique, tout en s'assurant une écoute attentive des membres de la Commission sur les États généraux, et également du public, par le biais des médias, qui seront présents lors des deux journées du colloque.

Il aura lieu à la Salle d'honneur de l'Université de Montréal au pavillon principal. Les présentations commenceront dès 9 heures.

50 000 \$ en bourses aux étudiants

Le premier concours des bourses du CEETUM a pris fin en décembre 2000 avec l'attribution de 12 bourses destinées aux étudiants à la maîtrise et au doctorat dont les travaux portent sur l'un ou l'autre des axes de recherche du Centre. Le montant total des bourses allouées s'élève à 50 000\$, montant qui était prévu dans la subvention FCAR-Centre qu'a reçue le CEETUM en mai 2000. En plus de devoir travailler sur l'un des axes de recherche du Centre, les candidats devaient faire la preuve qu'ils étaient suffisamment avancés dans leurs pro-

jets. Les récipiendaires sont : Catherine Amiot, Girard-Lamoureux et Andréa Seminario, étudiantes à la maîtrise ainsi que Sirma Bilge, Sylvie Fortin, Magda Garcia, Marianne Jacquet, Marc Lavallée, Josiane Le Gall, Anick Lenoir, Celia Rojas-Viger et Pierre-Joseph Ulysse, étudiants au doctorat. Félicitations à toutes et à tous! Les étudiants travaillant sous la direction des membres du CEETUM et qui prévoient entrer bientôt en phase de rédaction devraient avoir à l'œil la prochaine édition du concours, qui sera lancé à l'automne 2001. En effet, la subvention FCAR-Centre permettra au CEETUM

Dans ce numéro:

- Mot du directeur, p. 2
- Le Mot de la Chaire, p. 2
- Les intérêts de recherche de nos membres, p. 4 et 5
- Colloque étudiant, p. 5
- *Les Cahiers du GRES*, c'est un départ, p. 7

d'offrir ces bourses pour une deuxième année. Qui sait, peut-être en fera-t-on une tradition !

Mot du directeur par intérim

Par Michel D. Laurier

Quel plaisir de prendre la relève de la direction d'un centre qui a le vent dans les voiles ! Les démarches de l'année dernière ont en effet permis au CEETUM d'obtenir le financement nécessaire à la poursuite et à l'intensification de ses activités. Le statut d'organisme interinstitutionnel se concrétise. De fait, environ la moitié des membres du CEETUM proviennent d'autres établissements que l'Université de Montréal. À cet égard, vos suggestions pour trouver un nom qui reflète davantage cette nouvelle réalité sont les bienvenues. Le statut de centre FCAR se traduit par un changement dans notre mode de fonctionnement. Nous avons convenu que l'ensemble des chercheurs serait convié à une assemblée au moins deux fois par année et qu'entre temps les décisions à plus court terme seraient prises par un comité exécutif. Cette année le comité exécutif sera composé de Marie Mc Andrew, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation et directrice d'Immigration et métropoles, d'Annick Germain, professeur à l'INRS-Urbanisme, de Danielle Juteau, qui occupe la Chaire en relations ethniques de l'Université de Montréal et de moi-même, de la Faculté des sciences de l'éducation, à titre de directeur intérimaire.

Par ailleurs, avec plus de ressources, le CEETUM pourra appuyer davantage les étudiantes et les étudiants dans la poursuite de leur programme d'études et leur insertion au milieu de la recherche sur les questions ethniques. À cet effet, nous avons mis sur pied un concours pour encourager les étudiantes et étudiants du CEETUM à présenter les résultats de leur

recherche à l'occasion de colloques scientifiques. C'est ainsi que Coryse Ciceri, Annie Montreuil et Julie Gagnon ont pu participer au congrès Métropolis qui se tenait à Vancouver à la mi-novembre, et que nous pourrions assurer une présence étudiante significative aux congrès et colloques du printemps. Le CEETUM a également mis en place un programme de bourses à l'intention des étudiants et étudiantes pour les aider à terminer leur maîtrise ou leur doctorat. J'en profite pour féliciter tous les lauréats! Enfin, dans le but de faciliter le travail aux étudiants et aux agents de recherche qui travaillent au CEETUM, nous avons enrichi notre parc informatique par l'addition de nouveaux ordinateurs performants. En plus des événements qu'organisent les différents groupes de recherche, deux événements importants sont prévus au calendrier.

Il y aura d'abord deux journées de colloque organisées par le CEETUM en collaboration

avec Immigration et métropoles et le Centre interuniversitaire d'études démographiques les 25 et 26 janvier prochains. Les membres de ces regroupements de chercheurs seront alors appelés à présenter leurs points de vue, en lien avec les préoccupations de la Commission des États généraux sur la langue, autour du thème " Enjeux démographiques et intégration des immigrants ". Il y aura ensuite le colloque organisé par les étudiants et étudiantes du CEETUM le 19 avril 2001. Au cours de ce colloque, on pourra prendre connaissance des résultats de recherches récentes menées dans le cadre de programmes de maîtrise ou de doctorat.

LE MOT DE LA CHAIRE

Dans le « Mot de la Chaire » du *Convergences* d'été 1998, nous faisons état d'un certain flou entourant les objectifs de la semaine québécoise de la citoyenneté, qui semblait en passe de devenir la semaine de la citoyenneté québécoise. Nous montrions, alors, que ce glissement syntactique laissait entrevoir une certaine confusion entre les concepts de citoyenneté et de nationalité. Or nous allons maintenant voir que les développements récents dans la définition d'une citoyenneté québécoise, au lieu de faire une distinction nette entre ces deux concepts, les assimilent l'un à l'autre, ouvrant la voie à une conception de la citoyenneté ne laissant que très peu de place au pluralisme. Le Forum national sur la citoyenneté et l'intégration, qui s'est tenu à l'automne 2000, était la dernière étape en date dans la définition d'une citoyenneté québécoise. Ce forum offrait l'occasion de jeter les bases d'une citoyenneté pluraliste où citoyenneté et nationalité occuperaient des positions distinctes qui ne se recouperaient pas. Or la confusion persiste : l'exercice ne nous a toujours pas menés à une définition post-nationale de la citoyenneté. On assiste même à l'émergence d'une conception de la citoyenneté où les appartenances multiples et négociées représenteraient un danger.

De toutes les positions émises officiellement par les gouvernements québécois, c'est sans doute les orientations dévoilées lors de ce Forum qui sont les plus révélatrices du désir de créer une citoyenneté unifiée autour d'une seule communauté politique. Le premier chapitre du document fourni lors de ce forum nous apprend en effet que le peuple québécois et le seul État français d'Amérique du Nord sont unis, que les consensus sont nécessaires et qu'ils exigent une communauté de vue. La citoyenneté à cet égard « s'inscrit dans un milieu, dans une histoire, dans une culture qui lui donnent son sens et ses impulsions premières. » On apprend également que la mondialisation et la mobilité des gens mettent à rude épreuve le sentiment d'appartenance à la communauté politique et qu'un individualisme excessif nuit à l'autonomie de la communauté politique. Les appartenances multiples ne peuvent elles aussi que nuire au sentiment d'appartenance à la communauté politique.

À cet égard, le second chapitre portant sur les modèles d'intégration fait grand état de distorsions importantes, de conflits de légitimité, de concurrence des modèles, de la difficulté de se référer à des repères univoques, de la perturbation de la transmission du patrimoine civique par le dédou-

(suite p. 4)

Le nouveau CEETUM, ses membres et leurs recherches

Le 25 août dernier a eu lieu la première assemblée générale des vingt chercheurs du CEETUM à la suite de l'obtention de la subvention FCAR Centre. Lors de cette rencontre, les membres ont apporté des modifications importantes à la structure du centre et ils ont également réitéré leur attachement au programme de recherche du CEETUM articulé autour des trois axes de recherche établis en 1999.

Lors de cette rencontre, les chercheurs ont pu se rendre compte de la grande diversité des recherches menées par les différentes équipes du Centre. Un bref aperçu de quelques recherches entreprises ou terminées récemment montre bien le dynamisme et la pertinence du programme de recherche du CEETUM, articulé autour des trois axes centraux.

Premier axe: racisme, pluralisme et citoyenneté

Par exemple, les recherches de la titulaire de la Chaire en relations ethniques, Danielle Juteau, s'inscrivent clairement dans le premier axe. Cet axe couvre des recherches portant sur la citoyenneté et le pluralisme (théories, modèles, politiques publiques et pratiques sociales), et sur les dynamiques d'inclusion et d'exclusion sociale, notamment le racisme et la discrimination.

Tout en poursuivant son entreprise de théorisation de l'ethnicité, Mme Juteau analyse les transformations des diverses formes de pluralisme (ethnique, culturel, structurel) au Québec. Mme Denise Helly étudie, quant à elle, la notion de citoyenneté et les fondements des liens collectifs et les modalités d'appartenance au Québec ainsi que le rapport entre nationalisme et citoyenneté.

La citoyenneté est également le thème d'une des recherches entreprises par Michel Pagé, professeur de psychologie à l'Université de Montréal, qui portent sur la « mesure de la citoyenneté sur les jeunes ». À cheval entre la psychologie sociale et la philosophie politique, M. Pagé a établi une grille de la citoyenneté à 12 dimensions. Des résultats intéressants restent à venir !

Ce premier axe, qu'on pourrait croire plus théorique, a également donné lieu à plusieurs « enquêtes de terrain », comme par exemple chez Christopher McAll, professeur de sociologie à l'Université de Montréal et directeur du Programme de recherche sur le racisme et la discrimination, qui a établi plusieurs partenariats avec les CLSC des Faubourgs et du quartier Côte-des-neiges. M. McAll a récemment entrepris un projet visant à mieux comprendre le phénomène du racisme envers les autochtones. Gladys Symons, professeure à l'École nationale d'administration publique, s'est penchée, quant à elle, sur la racialisation des gangs de rue, en comparant les perspectives du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal et des Centres jeunesse de Montréal. Enfin, Richard Bourhis, professeur en psychologie sociale et titulaire de la Chaire Concordia-UQAM, poursuit depuis quinze ans une recherche subventionnée par le CRSH sur les groupes dits minimes et travaille sur la question des modèles d'acculturation et de la relation entre les perceptions respectives qu'ont de l'intégration la population d'accueil et les communautés issues de l'immigration.

Deuxième axe: rapports ethniques, immigration et vie de quartier

Plusieurs recherches sont également effectuées dans le cadre du deuxième axe de recherche du Centre, qui porte principalement sur les flux migratoires et l'insertion des immigrants, sur la transformation des rapports ethniques, sur la redéfinition des frontières ethno-linguistiques à Montréal, et sur les dynamiques proprement urbaines, comme la cohabitation à l'échelle des quartiers, les trajectoires et la ségrégation résidentielle. Les recherches de Deirdre Meintel, directrice du Groupe de recherche ethnicité et société (GRES), tournent autour du thème de la culture et des pratiques sociales. Elle s'est intéressée notamment au phénomène des identités composées et, plus récemment, sur celui des mariages mixtes. Les membres du CEETUM chercheuses à l'INRS sont également très actives à ce niveau. Francine Dansereau, par exemple, participe au projet *Pratiques municipales d'accueil et de gestion de la diversité*. Ses préoccupations varient de la question de l'habitation sociale à celle de l'équipement sportif en passant par l'aménagement municipal des lieux de culte. Les stratégies résidentielles et la vie de quartier sont également au cœur des préoccupations des chercheuses de cet axe, en particulier Damaris Rose. Une autre chercheuse de l'INRS, Annick Germain, étudie également l'insertion des immigrants à l'échelle municipale. Elle s'intéresse entre autres à la gestion des équipements sportifs, aux habitations à loyer modique, à la gestion urbaine de l'implantation des lieux de culte. Elle a également étudié la relation entre les anciennes et les nouvelles communautés d'immigrants.

Victor Piché, professeur en démographie à l'Université de Montréal, s'intéresse à l'insertion économique des immigrants. Il participe notamment à un nouveau projet d'envergure portant sur l'immigration internationale et l'intégration régionale. Un autre projet portant sur la diaspora africaine, provenant principalement du Mali, amènera Victor Piché à étudier l'établissement des Maliens dans trois grandes villes : Montréal, Dallas et Abidjan. Enfin, Jean Renaud vient tout juste de terminer une étude au cours de laquelle lui et ses collaborateurs ont suivi pendant dix ans l'établissement au Québec d'un échantillon de 1000 immigrants arrivés en 1989. Les résultats, qui promettent d'être passionnants, seront publiés en janvier 2001. Le titre montre bien l'ampleur de la recherche : *Ils sont maintenant d'ici ! Les dix premières années au Québec des immigrants admis en 1989*.

Troisième axe: éducation et langues d'origine

Enfin, une partie importante des recherches effectuées par les membres des équipes de travail comme le Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE) et le Centre de langues patrimoniales (CLP) tournent autour du troisième axe de recherche du CEETUM. Cet axe porte sur le rôle de l'éducation dans la construction des rapports ethniques et également sur l'apprentissage et la rétention des langues d'origine. C'est en ce sens que Patricia Lamarre s'intéresse aux rapports entre anglophones et franco-

francophones et aussi sur le phénomène du multilinguisme chez les jeunes. Elle mène une partie de ses recherches en collaboration avec Michel Pagé et tente de voir si les jeunes plurilingues ont une conception de la citoyenneté différentes des autres. Michel Laurier, directeur intérimaire du CEETUM et directeur du CLP, poursuit une recherche sur les perceptions des différents acteurs dans la mise en œuvre des programmes d'enseignement des langues d'origine dans les écoles (PELO) au Québec. Enfin Marie Mc Andrew, coordonnatrice du GREAPE et directrice d'Immigration et métropoles, étudie depuis 1997 la question de l'éducation à la citoyenneté, tout comme son collègue Guy Bourgeault. Elle a récemment publié un ouvrage collectif portant sur *Les relations ethniques dans les sociétés divisées*, sortant ainsi des comparaisons classiques des modèles français, britannique ou américain de la citoyenneté. Madame Mc Andrew a également à l'œil pour l'avenir rapproché la question des rapports entre les franco-

phones et les anglophones, qu'elle pourrait étudier sous l'angle de l'impact de la redivision des commissions scolaires à Montréal.

Un bel avenir pour le Centre

Ce bref tour d'horizon de quelques unes des recherches menées actuellement par des membres du CEETUM démontre la diversité des études en relations ethniques. Cette diversité des approches nous fait avancer, comme universitaires ou comme membres de la société, dans la compréhension du phénomène éminemment complexe des relations ethniques et du pluralisme. Les moyens dont dispose désormais le centre pour mieux embrasser cette réalité plurielle et la qualité sans cesse grandissante des recherches laisse supposer un bel avenir pour l'avancement du savoir dans ce domaine.

Un colloque étudiant à ne pas manquer !

Pour une troisième année, le CEETUM organise son colloque pour étudiants et jeunes chercheurs. L'année dernière, le colloque avait attiré plus de cinquante jeunes chercheurs de plusieurs institutions montréalaises, dont près de la moitié ont fait une communication. Encouragée par le succès des colloques précédents, la direction a décidé de poursuivre l'expérience cette année.

Le troisième Colloque du CEETUM pour étudiants et jeunes diplômés aura lieu le jeudi 19 avril 2001, dans les locaux situés au 3744, Jean-Brillant, bureau 550 (métro Côte-des-Neiges, ligne bleue). Le CEETUM invite tous les étudiants gradués et jeunes chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans un des trois axes de recherche du CEETUM à présenter leurs recherches, à initier des liens entre eux ou à reprendre contact à l'occasion de la présentation de leurs travaux.

Un appel à communication a été lancé et plusieurs jeunes chercheurs se sont dits intéressés à participer à ce colloque. La date limite pour la réception des propositions de communication est le 29 janvier 2001. Les dossiers devront être envoyés à Sirma Bilge, responsable de l'organisation du colloque à l'adresse électronique suivante: sirma.bilge@umontreal.ca. Les propositions seront examinées par un comité composé de représentants des différentes équipes de recherche.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez contacter Mme Bilge ou téléphoner au (514) 343-7244. Les communications se dérouleront en français ou en anglais. Elles ne devront pas excéder 20 minutes et seront suivies d'une discussion d'environ 10 minutes. Toutes les propositions de communication devront contenir les éléments suivants :

- *Le titre de la communication;*
 - *Un résumé d'environ 150 mots;*
 - *Une brève notice autobiographique centrée sur les études et les axes de recherche privilégiés par l'intervenant(e).*
- Les étudiants et jeunes chercheurs trouveront dans ce colloque l'occasion de rencontrer leurs collègues d'autres institutions et disciplines, dont plusieurs font partie du RIME (Réseau interdisciplinaire Migration et Ethnicité), de sortir de leur isolement relatif et d'améliorer leur dossier de publications. Au plaisir de vous voir le 19 avril 2001 !

Un Centre à la fine pointe

L'établissement du CEETUM comme centre de recherche de pointe se poursuit. En effet, après avoir reçu une subvention du Fonds pour la formation de Chercheurs et l'Aide à la recherche dans le cadre du Programme Centres de recherche, le CEETUM vient d'obtenir une subvention pour l'achat d'équipement informatique. La subvention s'est traduite par l'achat d'une dizaine d'ordinateurs et d'une imprimante. Un ordinateur supplémentaire fera office de serveur pour le réseau du CEETUM.

Les ordinateurs sont munis de processeurs Pentium III à 800mhz et sont équipés des systèmes d'exploitation Windows 2000 et de la suite Office 2000. Ces ordinateurs s'ajoutent à la vingtaine d'ordinateurs du parc informatique du Centre. Ces nouveaux ordinateurs sont principalement destinés aux étudiants et jeunes chercheurs travaillant au sein d'équipes de recherche du Centre ou rédigeant un mémoire ou une thèse sous la direction d'un membre du CEETUM. Les étudiantes et étudiants intéressés peuvent en faire la demande auprès de Philippe Allard, agent de recherche au Centre.

Le Mot de la Chaire

(suite de la page 2)

blement des cadres de légitimité, de conflits multiples et négociés, de l'hybridité et de la transculturalité, de la perméabilité des appartenances, soit des conceptions contemporaines de l'identité dans le contexte de globalisation. Ainsi, la possession d'une langue commune, le français en l'occurrence, de même que les repères et références identitaires claires s'expriment dans les institutions de la majorité francophone, apparaissent comme fondamentales à la citoyenneté québécoise.

Les orientations dévoilées lors du Forum national sur la citoyenneté et l'intégration ne peuvent être dissociées des développements de la citoyenneté qu'a connus le Québec depuis 20 ans. Retracer la transformation des désignations des ministères nous apprend déjà beaucoup sur le malaise que provoque la reconnaissance des communautés culturelles dans les définitions de la citoyenneté québécoise. Au Québec, on assiste incontestablement à une vaste opération identitaire, à une tentative d'ancrer la citoyenneté dans une notion territorialisée de l'appartenance culturelle. Ce mouvement va à contre-courant de la tendance générale, qui est de développer une citoyenneté pluraliste et différenciée, qui serait aussi post-nationale.



Sylvie FORTIN (décembre 2000)

Destins et Défis : la migration libanaise à Montréal

Montréal, Éditions Saint-Martin, Collection Pluriethnicité/Santé/Problèmes sociaux.

L'insertion économique dans son nouvel environnement représente, de manière générale, le premier jalon d'une 'adaptation réussie'. Tout laissait croire que les familles libanaises d'immigration récente (1986-1992) rencontrées dans le cadre de cette étude - ayant pour la plupart un profil idéal en termes de connaissances linguistiques et de scolarité - franchiraient cette première étape 'postmigratoire' avec succès. Or, tel n'est pas le cas puisque ce livre traite d'exclusion économique et sociale. Il traite aussi des différentes avenues empruntées par les migrants eux-mêmes pour solutionner les difficultés rencontrées (d'installation, de santé et socioculturels) en période d'établissement.

Annick GERMAIN

Damaris ROSE (2000)

Montréal, The Quest for a Metropolis
Chichester et Londres, John Wiley & Sons Publishers

Faisant partie de la série *World Cities*, Montréal constitue une synthèse sur la naissance, le développement et la vie contemporaine de cette métropole unique en Amérique du Nord. Les auteures traitent des paradoxes fondamentaux auxquels cette agglomération urbaine est confrontée : comment Montréal réconcilie-t-elle son identité comme fenêtre francophone sur l'Amérique du Nord et comme métropole bilingue de plus en plus multiculturelle ? Pourquoi son économie, redéployée avec succès dans le domaine de la haute technologie, souffre-t-elle encore d'un taux de chômage élevé ? Comment une ville, apparemment allergique à la planification urbaine, qui connaît des hivers si longs et si froids - et qui demeure divisée entre deux majorités linguistiques et culturelles - peut-elle être si souvent élue aux premiers rangs des villes du monde où il fait bon vivre ? Le portrait que les auteures essaient de peindre de cette ville intrigante, prise dans le maelström du débat politique qui pénètre la plupart de ses problématiques urbaines, est à la fois large et

précis. Au cœur de ce débat repose la « question nationale », qui remet en cause la place du Québec dans la fédération canadienne. Se basant sur un vaste échantillon de recherches récentes, les auteurs, formant elles-mêmes une équipe reflétant le caractère bilingue et biculturel de Montréal, explorent les allées et venues de cette identité montréalaise en perpétuel changement.

Denise HELLY

Marc LAVALLÉE

Marie Mc ANDREW (2000)

«Citoyenneté et redéfinition des politiques publiques de gestion de la diversité: la position des organismes non gouvernementaux québécois»

Recherches sociographiques
Vol. 41, no 2

Les politiques publiques de gestion de la diversité ethnoculturelle sont l'objet d'une redéfinition, au Canada comme au Québec. Au-delà des énoncés de politiques, ces changements ont des conséquences concrètes quant aux modalités d'interventions, au mandat, voire même à l'existence des organismes non gouvernementaux (ONG) représentant les communautés immigrantes. À la lumière d'un cadre théorique sur la citoyenneté, cette recherche s'intéresse à la perception qu'ont les dirigeants d'ONG de cette redéfinition au Québec et montre que, malgré plusieurs réserves sur la définition d'un patrimoine commun et de l'identité nationale par l'État, ceux-ci adhèrent à une définition procédurale de la citoyenneté en cours.

Danielle JUTEAU (août 2000)

“Patterns of Social Differentiation in Canada: Understanding their Dynamics and Bridging the Gaps”

Analyse de politiques, William D. COLEMAN (dir. invité), vol. 26

Cet article avance que la différenciation sociale est un outil efficace de conceptualisation pour voir les liens qui existent entre la diversité et la polarisation ainsi qu'entre la différence et l'iniquité. Il met l'accent sur les processus économiques et normatifs dont découle la différenciation sociale au Canada. Il fait état des iniquités fondées sur l'âge, des critères spatiaux, le sexe et la

race et examine les mécanismes qui sous-tendent ces iniquités. Il explore également les liens tissés entre les politiques gouvernementales, la différenciation sociale ainsi que les causes d'iniquité sociale et les moyens de la réduire. Cet article énonce enfin que la mitigation des différences socio-économiques constitue le meilleur moyen de dissocier la diversité et la polarisation.

Michel D. LAURIER

Khatoune TÉMISJIAN (dir.) (2000)

L'enseignement des langues d'origine/langues internationales à l'heure de la réforme

Actes du Colloques, Montréal, Les publications du Centre de langues patrimoniales.

Les Actes du Colloque tenu les 21 et 22 octobre 1999 à l'Université de Montréal comprennent deux parties principales : une première partie théorique qui traite essentiellement de l'historique et des recherches effectuées dans l'enseignement des langues d'origine et une deuxième partie axée sur des expériences novatrices d'apprentissage des langues d'origine. De plus, une table ronde constituée surtout de jeunes ayant suivi des cours de langue d'origine a permis aux participants de connaître et d'amorcer une réflexion sur le vécu de ces jeunes, les difficultés rencontrées à l'école, tant sur le plan de l'apprentissage de la langue d'origine que sur le plan de l'apprentissage des autres matières.

Marie McANDREW

France GAGNON (dir.) (2000)

Relations ethniques et éducation dans les sociétés divisées (Québec, Irlande du Nord, Catalogne et Belgique)

Paris, L'Harmattan, coll. Espaces interculturels.

Si les liens entre la dynamique des relations ethniques et l'éducation sont toujours complexes, ce défi est amplifié, voire multiplié, au sein de sociétés comme le Québec, l'Irlande du Nord, la Catalogne et la Belgique qui, parce qu'elles sont divisées par un conflit historique de longue date, l'identification au groupe majoritaire ne fait pas toujours l'objet d'un consensus.



Cette ambiguïté de dominance ethnique pose, en effet, des obstacles importants à l'émergence d'un projet civique commun, sans mentionner celle d'institutions scolaires partagées. De plus, dans chacun de ces contextes, à cette diversité profonde (la *deep diversity*, selon Kymlicka) vient s'ajouter une diversité nouvelle, issue des flux migratoires. Les immigrants, du fait de leur rôle crucial dans l'évolution des rapports entre communautés en conflit, sont souvent enjeux de débats publics alors même qu'ils vivent des pressions intégrationnistes pour le moins contradictoires sur le plan scolaire et social.

Les textes présentés dans cet ouvrage collectif visent à apporter un éclairage nouveau sur la spécificité des situations vécues sur le plan scolaire et social dans de tels contextes, qui représentent souvent des laboratoires fascinants sur le plan de l'expérimentation pédagogique en vue de favoriser la transformation des rapports ethniques ou linguistiques. Le Québec, l'Irlande du Nord, la Catalogne et la Belgique ont trop souvent négligé d'établir des liens étroits tant au niveau de la recherche que de la définition des interventions. L'objectif des auteurs de ce collectif est de combler cette lacune.

Marie Mc ANDREW, M. JODOIN, Michel PAGÉ et Josefina ROSSEL (2000)

«L'aptitude au français des élèves montréalais d'origine immigrée : Impact de la densité ethnique de l'école, du taux de francisation associé à la langue maternelle et de l'ancienneté d'implantation»

Cahiers québécois de démographie, vol. 29, no.1, pp. 89-117.

Dans cette étude, les auteurs avaient un double objectif: ils ont cherché, d'une part, à décrire l'aptitude au français des élèves d'origine immigrée, enfants de la loi 101 ayant quitté le Secondaire V en 1996 et, d'autre part, à cerner l'impact respectif de la densité ethnique de l'école qu'ils fréquentaient, du taux de francisation associé à leur langue maternelle et de l'ancienneté d'implantation de leur famille au pays sur cette dynamique. Les auteurs ont mené leur étude dans 18 écoles de la région de Montréal et ont rencontré plus de 1600 élèves.

Damaris ROSE

Brian RAY (2000)

“Landed refugee claimants' first three years in Québec : their housing experiences”

Montréal: *Immigration et métropoles*

Cette étude vise à jeter une lumière nouvelle sur le logement comme vecteur d'établissement et d'intégration. Les auteurs montrent qu'un des obstacles principaux d'établissement et d'intégration socio-économique parmi les réfugiés est lié à la longue période d'attente précédant leur acceptation, ou leur rejet, comme résident permanent. Toutefois, il est impossible de dissocier la question du logement du contexte de voisinage. Une question importante reliée au logement se pose alors: qu'offre le voisinage immédiat en termes de services dans la langue d'origine, d'une part, et de contacts avec les groupes parlant une langue officielle ou la langue de la société hôte, d'autre part? La réponse à cette question se révèle d'une importance capitale car elle permettrait d'éclaircir les processus d'intégration à court terme (facilitée par les liens avec la langue d'origine) et à moyen terme (que des contacts avec la société d'accueil rend possible).

Khatoune TÉMISJIAN (2000)

Les femmes arméniennes du Grand Montréal

Montréal, Association des femmes arméniennes du Canada

À une époque où les changements technologiques et sociaux sont nombreux et en évolution constante, les mouvements sociaux transforment les attitudes et les comportements des personnes. Appliqués aux structures et aux rôles familiaux, ces transformations affectent également le statut de la femme.

Cette étude vise à combler l'absence de données sur les femmes arméniennes de la région de Montréal. Elle a comme objectif d'examiner d'une part dans quelle mesure ces femmes participent à la réalité sociale et économique montréalaise et, d'autre part, quels sont leurs besoins ou encore les difficultés qu'elles rencontrent, tant sur le plan familial que sur le plan professionnel.

Les Cahiers du GRES (Automne 2000)

Danielle Juteau et Deirdre Meintel ont contribué au premier numéro des *Cahiers du GRES*. On y retrouve également des articles de Marguerite Cagnet, Pierre Joseph Ulysse, Elke Winter et des notes de terrain de Celia Rojas-Viger.

Mémoires récents

Barbara FOURNIER

L'agencement des pratiques événementielles, quotidiennes et cérémonielles des couples mixtes montréalais

Mémoire de maîtrise, anthropologie, UdeM

Directrice : Deirdre Meintel

Dans ce mémoire, l'auteur aborde le thème des mariages mixtes montréalais. Les couples mixtes présentent une forme de relations interethniques particulièrement intimes et constituent une sorte d'« unité de base » de groupes sociaux plus larges. L'auteur soutient que ces couples nous permettent d'explorer les modalités d'agencement culturel lors des pratiques événementielles, quotidiennes et cérémonielles qui rythment la vie des individus. L'hypothèse de Barbara Fournier est que les couples mixtes adoptent des modèles d'agencement culturel précis (continuité, incorporation, mélange créatif et invention) qui varient selon les pratiques (événementielles, quotidiennes et cérémonielles) et aussi en fonction de plusieurs facteurs sociaux, comme par exemple, la présence de l'un ou l'autre des réseaux de parenté. Cette étude qualitative est basée sur un corpus de données recueillies lors de trente entrevues au domicile de dix couples mixtes montréalais. L'auteure a divisé en trois catégories les pratiques répertoriées chez les couples mixtes : les pratiques événementielles, les pratiques quotidiennes et les pratiques cérémonielles.

L'auteure conclut que la négociation des conjoints se fait majoritairement selon le modèle de l'*incorporation* mais que d'autres facteurs, tels le rapport de genre, la dynamique majoritaire/minoritaire ou la parenté, peuvent aussi influencer la manière dont les couples mixtes négocient l'agencement de leurs cultures respectives.



Brigitte CHAVEZ

Le rôle des réseaux dans l'insertion économique d'une cohorte d'immigrants à Montréal.

Mémoire de maîtrise en démographie, UdeM

Directeur : Victor Piché

Dans ce mémoire, l'objectif de l'auteure est d'analyser l'effet que les réseaux ont sur l'intégration économique des immigrants. Pour ce faire, elle vérifie s'il existe une relation entre l'origine nationale des immigrants et les sources d'information qu'ils utilisent lorsqu'ils sont à la recherche d'un emploi. De plus, Brigitte Chavez examine l'impact de l'utilisation de diverses sources d'information sur la probabilité d'être employé. Pour tester ses hypothèses, elle utilise les données de l'enquête longitudinale sur l'Établissement des nouveaux immigrants (1990-1992).

Cette dernière enquête a suivi presque sur trois ans un échantillon d'une cohorte de 1000 immigrants qui se sont installés au Québec en 1989. Les analyses sont menées à l'aide de tableaux croisés et de régressions logistiques. Son analyse démontre qu'il existe des différences, selon l'origine nationale, quant aux sources d'information et d'aide que les immigrants utilisent pour s'informer sur les possibilités d'emploi et quant au secteur linguistique de l'emploi dans lesquels ils s'insèrent. De plus, il appert que l'origine nationale a un impact sur le fait de travailler dans la même entreprise qu'un parent (après un an de séjour). Bien que l'auteur ait montré que l'utilisation de certaines sources d'information a un impact sur la probabilité des immigrants d'occuper un emploi, il semble que cet impact n'élimine pas ou ne réduit pas de façon significative l'insertion économique différentielle des immigrants selon l'origine nationale.

Chantal GOYETTE

L'établissement résidentiel des nouveaux immigrants arabes: un processus de regroupement ethnique.

Mémoire de maîtrise en sociologie, UdeM.

Directeur : Jean Renaud

Le mémoire de Chantal Goyette porte

sur l'établissement résidentiel des nouveaux immigrants arabes et plus particulièrement sur l'agrégation ethnique. Après avoir décrit les lieux d'établissement résidentiel des nouveaux immigrants au sein de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, l'auteure examine ensuite le rôle des migrations intra métropolitaines sur la consolidation des voisinages ethniques. Son objectif est de voir si les nouveaux immigrants en provenance de pays arabes s'établissent davantage dans des lieux à présence arabe que les autres nouveaux immigrants et de cerner les facteurs qui influencent un tel comportement résidentiel.

Deux sources de données sont utilisées pour ces analyses, soit les données spatiales du recensement canadien de 1986 pour caractériser les secteurs d'habitation, et l'enquête sur l'établissement des nouveaux immigrants (ÉNI) qui caractérise les nouveaux immigrants.

Les résultats de l'analyse indiquent que le fait d'être Arabe n'est pas une condition suffisante pour accéder rapidement à ces secteurs, mais le fait d'être né dans un pays arabe *et* de fréquenter souvent les institutions religieuses augmentent la probabilité d'accéder à un premier secteur arabe. De plus, on a relevé que la langue maternelle arabe ainsi que la langue maternelle combinée au pays de naissance arabe sont aussi des facteurs qui augmentent les chances d'habiter ces secteurs. Par ailleurs, la régression linéaire indique que la fréquentation des lieux de culte pour les ménages arabes s'explique grandement par le fait qu'il s'agit d'un lieu de culte où se rassemblent les gens de son groupe ethnique ainsi que d'être de religion catholique romaine ou islamique. Ce qui nous permet de dire que les institutions religieuses de la communauté déjà en place influencent indirectement, mais de façon importante, le processus de regroupement ethnique. Les nouveaux ménages qui fréquentent des lieux de culte rassemblant des gens de même origine ethnique qu'eux, augmentent la fréquentation des institutions religieuses ce qui accélère le processus de regroupement ethnique des nouveaux ménages immigrants arabes en termes de quartier de résidence. Tout cela démontre l'importance du rôle des institutions religieuses de la communauté arabe.

Les Cahiers du GRES : c'est un départ !

Le 17 novembre dernier avait lieu le lancement des *Cahiers du GRES* (Groupe de recherche Ethnicité et Société). Danielle Juteau, titulaire de la Chaire en relations ethniques et Deirdre Meintel, directrice du GRES, ont collaboré au premier numéro des *Cahiers*.

Un comité de lecture, formé des membres du GRES, assure la qualité scientifique de la publication. Comme l'écrit Deirdre Meintel dans sa présentation de la revue, « le Comité de rédaction invite les lecteurs de ce numéro à communiquer leurs suggestions sur le format de notre publication et à envisager de soumettre leurs contributions pour les futurs numéros des *Cahiers du GRES*. »

Pour la directrice du GRES, les *Cahiers* sont « ...un forum où ses membres, particulièrement les jeunes chercheurs, puissent faire connaître leurs travaux. » Elle ajoute que « le GRES espère que cette publication deviendra aussi un moyen de communication avec nos collaborateurs et partenaires des autres provinces canadiennes, en France, et ailleurs dans le monde. » Certains jeunes chercheurs ont d'ailleurs profité de cette occasion en publiant un article dès le premier numéro. Marguerite Cognet, chercheuse boursière du CQRS, Pierre Ulysse, Elke Winter et Célia Rojas-Viger, étudiants au doctorat, ont été parmi les premiers collaborateurs des *Cahiers*. Ceux-ci sont diffusés aux laboratoires partenaires du GRES, ainsi qu'aux centres de recherche et aux organismes intéressés par les travaux dans le champ des études ethniques et sont aussi disponible sur le site web du CEETUM (www.ceetum.umontreal.ca) Pour plus d'informations sur les *Cahiers* et les possibilités de collaboration, contactez Sylvie Fortin (sylvie.fortin@umontreal.ca). La date limite pour la réception des textes pour le prochain numéro est le 2 février 2001.

Séminaires offerts à la session d'hiver 2001

PLU 6022

Migration, ethnicité et intégration - Modalités d'inclusion / d'exclusion - Pratiques identitaires.

Séminaire pluridisciplinaire spécialisé.

Organisé par le Groupe de recherche ethnicité et société (GRES)

Pour les étudiants de niveau maîtrise et doctorat
Les jeudis de 16h00 à 19h00 au 3744 Jean-Brillant,
salle 550 - 05

Professeurs : Danielle JUTEAU (coordonnatrice),
Christopher McALL, Deirdre MEINTEL, Victor PICHÉ, Bruno
RAMIREZ, Jean RENAUD, Gladys SYMONS.

Pour des informations supplémentaires, contactez Sylvie Fortin au GRES au 343-6111 poste 3803 ou par courriel au gres@umontreal.ca.

PLU 6040/ETA 6305

Citoyenneté, diversité ethnoculturelle, relations intergroupes : les enjeux pour l'école.

Séminaire d'intégration interdisciplinaire sur l'éducation et la construction des rapports interethniques/Problèmes scolaires contemporains.

Organisé par le Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE).

Pour les étudiants de niveau maîtrise et doctorat
Les lundis de 17h30 à 20h30 au Pavillon Marie-Victorin de l'Université de Montréal

Professeurs : Marie Mc ANDREW (coordonnatrice),
Patricia LAMARRE, Anne LAPERRIÈRE, Michel PAGÉ, Guy BOURGEAULT et autres collaborateurs.

Pour plus d'informations, contactez Coryse Ciceri, agente de recherche du GREAPE au 343-6111 poste 4052 ou par courrier électronique à l'adresse coryse.ciceri@umontreal.ca.

Les midis du GRES

Le Groupe de recherche ethnicité et société (GRES) et le CEETUM vous invitent à deux conférences-midi.

Vendredi 12 janvier 2001 - Mme Maria Luisa Nabinger de Almeida, de l'Université Fédérale de Goias, au Brésil, fera une conférence intitulée *Ethnicité et politique*.

Vendredi le 2 mars 2001 - Mme Catherine Quiminal, anthropologue de l'Unité de recherche migrations et société (URMIS-Université Paris VII). Le titre de sa conférence est *Processus identitaires et migration : le mouvement associatif des migrants soninke et des migrantes africaines*.

Les conférences auront lieu au 3744 Jean-Brillant, porte 550 (salle 550-05) de 12h00 à 13h30. Pour plus d'informations sur les prochaines activités organisées par le CEETUM, visitez notre site web au www.ceetum.umontreal.ca.

Qui fait quoi ?

Directeur du Centre d'études ethniques (CEETUM):

Michel D. Laurier

Titulaire de la Chaire en relations ethniques (CRE) :

Danielle Juteau

Directeur du Centre de langues patrimoniales (CLP) :

Michel D. Laurier

Directeur du Programme de recherche sur le racisme et la discrimination (PRRD) :

Christopher McAll

Coordonnatrice du Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE) :

Marie Mc Andrew

Coordonnatrice du Groupe de recherche ethnicité et société (GRES) :

Deirdre Meintel

Coordonnatrice de l'Équipe ville/quartier:

Annick Germain

Directrice d'Immigration et métropoles :

Marie Mc Andrew

Comité de rédaction du bulletin:

Philippe Allard, Juliette Gosselin, Michel D. Laurier,
Khatoune Témisjian

Comment nous rejoindre

Centre d'études ethniques,
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec), H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-7244

Télécopieur : (514) 343-7078

Courrier électronique : ceetum@umontreal.ca

Adresse électronique : www.ceetum.umontreal.ca

Autres numéros de téléphone

Chaire en relations ethniques : 343-7096

Centre de langues patrimoniales : 343-5625

GRES : 343-6111 poste 3803

GREAPE : 343-6111 poste 4052

Immigration et métropoles : 343-7246
metropoles@ere.umontreal.ca